

PRÉFACE

Catherine Gras

Sur le fil de l'histoire – celle que l'on peut écrire avec un grand H –, le courant de l'humanisme a traversé les périodes en se teintant des couleurs du temps. Il est apparu, s'est développé, s'est fortifié mais aussi a régressé, voire a failli disparaître, avant de refaire surface. Il s'agit d'un mouvement de fond, il s'agit d'une lente et profonde élaboration culturelle. Des êtres humains se sont étonnés d'eux-mêmes et de leurs voisins, cherchant à comprendre ce qu'était leur vie et ce vers quoi elle les menait ; certains ont pris peur et d'autres se sont émerveillés ; certains ont cherché à se rendre utiles au profit des autres, d'autres ont emprunté les chemins détournés de l'introspection ; certains ont écrit, d'autres se sont recueillis, d'autres encore ont enseigné.

L'être humain a une conscience et cette découverte est troublante. La conscience pose des questions insolubles. Quel est le sens de ma vie ? Que dois-je accepter et à quoi dois-je m'opposer ? Qu'est-ce qui me fortifie et qu'est-ce qui m'affaiblit ? Y a-t-il des façons de faire avec les autres qui nous permettent de vivre en sécurité, et pourquoi pas... en paix ? Pouvons-nous construire un monde meilleur et comment ?

Comme la conscience et la culture humaines avancent par bonds, dans les crises et dans les rémissions, le courant humaniste a les formes d'un fleuve qui a formé un large delta avec de multiples bras, des envasements et des résurgences.

Les auteurs de MUMA, gens de bonne volonté et qui aiment réfléchir ensemble, ont, un beau matin, imaginé écrire un livre... Non pas un livre théorique ou de doctrine. Plutôt un livre dans lequel chacun, à sa façon, raconterait ce qui lui tient à cœur pour rester vivant, alerte, éveillé, sensible, capable de décrypter les enjeux contemporains qui le touchent en osant engager la conversation avec son voisin, sa voisine, ses amis ou la personne qui lui fait face par le hasard d'une rencontre.

Ces auteurs venant de multiples horizons culturels et professionnels, ayant des convictions religieuses ou pas, ayant voyagé loin ou pas, habitués à diriger ou à conseiller, aimant l'espace intime ou les grands groupes... Ces auteurs se sont pris au jeu d'avoir envie de faire, ensemble, bouger les lignes...

Ces auteurs ont envie que la société soit plus juste et plus humaine et, leur cri du cœur, ils l'ont écrit pour vous, lectrices, lecteurs.

En 2000 à New York, une publicité pour un journal financier s'affichait dans les abris-bus : *Don't read it, use it!* Ce clin d'œil accroché à un état d'esprit très pragmatique me marque encore. Comment lire activement ?

Le livre des auteurs de MUMA a un parfum d'exercices spirituels modernes, écrits avec les mots d'aujourd'hui par des gens qui ne mettent pas en avant leurs expertises. C'est donc un objet qui peut vous tenir compagnie et sur lequel vous pouvez transférer vos propres questions.

Lisez-le simplement, en acceptant d'être interpellés par les questions qui vous viendront. Notez vos étonnements, vos accords et vos désaccords. Quelle phrase auriez-vous ajoutée ? Laquelle auriez-vous retranchée ? Osez avec simplicité l'aventure de ce premier niveau philosophique.

Un paysage pourrait ainsi se dégager, apparaissant derrière le brouillard des mots. Il y a certainement un ou deux chapitres auxquels vous serez plus sensibles. Certaines de vos attitudes de vie quotidienne, les qualifieriez-vous alors d'humanistes ?

Et, comme le pêcheur qui, levant ses filets, récolte les poissons, quels autres chapitres, quelles autres notions, quelles autres pratiques, quelles autres attitudes se présenteraient à vous ?

L'humanisme, comme art de vivre, n'est-ce pas, pour vous aussi, un défi qui mérite d'être relevé pour contribuer à façonner une société plus juste et plus humaine ?

INTRODUCTION

Isabelle Vitte-Blanchard

Depuis plusieurs décennies, nos sociétés connaissent des mutations d'une ampleur inédite. Les progrès scientifiques, technologiques et économiques ont transformé nos existences à une vitesse vertigineuse. Jamais l'humanité n'a disposé d'autant de puissance, de moyens de communication, de connaissances et de capacités d'action. Pourtant, au cœur même de ces avancées, une inquiétude grandit : celle d'un affaiblissement silencieux de ce qui fonde l'humain.

Le sentiment diffus d'un déséquilibre traverse désormais les sociétés contemporaines. Nous assistons à une fragmentation du lien social, à une difficulté croissante à discerner le vrai du faux, à une accélération permanente qui réduit les espaces de réflexion et de recul. Les réseaux numériques façonnent nos imaginaires autant qu'ils captent notre attention. L'immédiateté devient la norme. Les débats se radicalisent. Les logiques de performance, de rentabilité et d'efficacité tendent parfois à réduire l'être humain à une fonction, une donnée ou une ressource parmi d'autres.

Ces transformations ne sont pas seulement techniques : elles touchent les mentalités, les comportements et notre manière d'habiter le monde. Le philosophe Paul Valéry alertait déjà en 1935 sur des moyens matériels de grande puissance qui s'imposaient « sans ordre, sans plan préconçu et sans égard à la nature vivante ». Plus tard, Albert Camus écrivait que la tâche de sa génération était d'empêcher que le monde se défasse. Ces avertissements résonnent aujourd'hui avec une force singulière.

Car de nombreuses menaces pèsent désormais sur notre capacité à demeurer pleinement humains : montée des replis identitaires, régression des libertés, désinformation massive, domination du buzz et de l'émotion sur la pensée, développement d'un transhumanisme rêvant d'un homme « augmenté », fascination pour des technologies dont les conséquences anthropologiques demeurent encore mal mesurées et insuffisamment réfléchies. Insidieuse et progressive, une forme d'érosion de l'humain semble s'installer, souvent masquée sous les apparences du progrès.

L'intelligence artificielle, les biotechnologies ou encore les outils numériques ouvrent des perspectives considérables. Mais ils soulèvent aussi une question essentielle : jusqu'où l'homme peut-il transformer sa condition sans risquer de perdre ce qui fait son humanité ? L'homme prétendument amélioré ou augmenté ne risque-t-il pas, paradoxalement, d'effacer ce qui constitue sa singularité la plus précieuse : sa vulnérabilité, sa conscience, sa liberté intérieure, sa capacité relationnelle ?

C'est dans ce contexte que le mot « humanisme » connaît aujourd'hui un regain d'intérêt. Pourtant, ce terme demeure souvent flou, réduit à un simple appel aux bons sentiments ou à une injonction vague à « être humain ». Or l'humanisme est bien davantage. Depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, il constitue une longue tradition de pensée et d'action qui place l'être humain devant une exigence : être à la hauteur de sa puissance et en faire un usage responsable.

De Protagoras affirmant que « l'homme est la mesure de toute chose », à Érasme pour qui « l'homme ne naît pas homme, il le devient », de Montaigne à Spinoza, de Jean-Jacques Rousseau à Hannah Arendt, l'humanisme n'a cessé de rappeler que la dignité humaine, la liberté, l'éducation, la pensée critique et la responsabilité constituent les fondements indispensables d'une civilisation respectueuse de l'humain. Notre démarche s'inscrit dans cette histoire. Elle n'est ni hors sol ni nostalgique. Elle cherche au contraire à réinterroger l'humanisme à l'épreuve des défis contemporains.

Car l'humanisme ne va pas de soi. Il demande un effort de discernement, de lucidité et parfois de résistance. Étienne de La Boétie montrait déjà que les formes de domination prospèrent lorsque les individus renoncent peu à peu à leur liberté intérieure et à leur capacité de dire non. Aujourd'hui encore, la facilité, la passivité ou l'abandon de l'esprit critique peuvent ouvrir la voie à de nouvelles formes d'aliénation.

C'est de cette conviction qu'est né en 2020 le mouvement engagé et indépendant MUMA qui réunit des femmes et des hommes de sensibilités diverses et d'horizons multiples pour faire de l'humanisme un référentiel capable de répondre aux enjeux d'aujourd'hui et le repenser afin qu'il soit opératoire.

Cet ouvrage est né de cette démarche collective. Il ne prétend ni apporter des réponses définitives ni proposer une nouvelle idéologie. Il cherche plutôt à susciter des prises de conscience, à rouvrir des espaces de réflexion et à redonner à chacun sa capacité d'initiative. Face aux transformations silencieuses (Jullien, 2009¹) qui affectent nos sociétés, il nous semble urgent de nous réveiller et de retrouver des marges de manœuvre intellectuelles, éthiques et humaines.

Les cinq grandes parties qui composent ce livre répondent à cette ambition. La première revient sur les trois piliers² essentiels qui fondent notre approche : la dignité, le discernement et l'effort librement consenti. Sans dignité, l'être humain devient objet ; sans discernement, il se laisse enfermer dans le prêt-à-penser ; sans effort, il renonce progressivement à sa liberté intérieure et à sa capacité d'agir³.

Les chapitres suivants explorent les liens entre humanisme et croyance, interrogent les valeurs fondatrices de la République – liberté, égalité, fraternité –, puis proposent de regarder d'un œil neuf des notions essentielles comme l'altérité, l'autorité, le dialogue, la transmission, la vulnérabilité ou encore la relation entre l'homme et la technologie ou les formes de résistance à l'humanisme qui se sont mises en place. Enfin, la dernière partie aborde de front les grands défis contemporains : le transhumanisme, la nécessité d'une nouvelle éthique et les perspectives possibles pour un humanisme renouvelé.

Ce livre est donc une invitation. Une invitation à penser, à discerner, à dialoguer et à agir. Une invitation à ne pas céder au fatalisme ni à l'indifférence. Une invitation, enfin, à replacer l'humain au centre de nos décisions, de nos relations et de notre avenir commun. Car l'humanisme n'est pas un héritage figé : il est une responsabilité vivante.

1. Pour François Jullien, les transformations silencieuses sont ces changements discrets, imperceptibles, que personne ne porte et qui pourtant, finalement, ont des effets majeurs et globaux.

2. Piliers issus d'une réflexion conduite par des membres de MUMA, sous l'animation du philosophe François Jullien.

3. Pour se procurer le manifeste de MUMA : www.muma-france.org